



Alain CAGNATI

**Aphorismes et
rêveries sur
la « réalité »**

Préface de Gilbert ANKEN

éditions du
cosmogone

Photo de couverture :
© NASA and STScI

© Alain Cagnati

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants de Code Pénal.

Éditions du COSMOGONE, Lyon, 2016

ISBN 978-2-8103-0193-5

à Paul et Éléa

Aphorismes et rêveries sur la « réalité »

Alain Cagnati

« Une nouvelle manière de penser est nécessaire
si l'Humanité veut vivre. »
Albert Einstein

Préface

Alain Cagnati, homme généreux, nous offre les fruits de son expérience. Semblable aux voyageurs du désert qui balisent les pistes de tumuli, il dépose, après une très longue marche, sa pierre sur le chemin de la Connaissance et de la Sagesse. Nos chemins se sont croisés sur Internet alors que lui-même usait ses semelles sur celui de St Jacques de Compostelle. De son expérience naquit la confiance en la vie, et en lui-même, qui lui permit d'affronter des choix douloureux, personnels et professionnels. De ces épreuves il sortit enrichi de projets nouveaux et se mit courageusement à l'ouvrage, à la pelle et à la truelle devrais-je dire. C'est ainsi que naquit l'écogîte de Grézas, proche de son village d'origine auquel il reste très attaché, à quelques encablures de l'officiel chemin de St Jacques.

A sa formation scientifique poussée il ajouta l'approfondissement – passionné ! - de la transdisciplinarité développée par Basarab Nicolescu. Cependant, cette orientation rigoureusement logique ne l'empêcha pas de se pencher également sur les sagesse anciennes, plus intuitives,

tel le Tao Te King qui fut pour lui, des années durant, un précieux « gourou de papier ». Il fréquenta également d'autres enseignements ésotériques, sans jamais sombrer dans l'obscurantisme « new age » et l'on peut affirmer que ce recueil est une heureuse synthèse de ces deux approches généralement difficiles à concilier. S'il n'avait que cette qualité, elle suffirait à rendre ce livre précieux.

Mais il en est une autre, que l'auteur revendique dès l'ouverture de l'ouvrage : une totale liberté d'esprit. Aucune des voies empruntées n'a pu ralentir sa marche hardie ni le retenir prisonnier, même celles pour lesquelles il garde une affection teintée de reconnaissance. Cette ouverture d'esprit permet un jugement nuancé sur les religions, la philosophie, la politique, et les hommes. Elle facilite également le jaillissement des questions les plus dérangementes : Qu'est-ce que la Conscience ? L'évolution libérera-t-elle l'Homme de son ego, de sa violence ?

Mais ne nous méprenons pas ! Nous n'avons pas entre les mains un livre de solutions mais un recueil d'indices pointant vers un Homme nouveau, celui qui dépassera la violence de l'Homo sapiens sapiens et le réconciliera avec la nature, avec le cosmos. Mais comment éveiller les vieux-qui-savent-tout, secouer les jeunes insouciantes et présenter à tous ce magnifique projet d'Homme nouveau ?

Pour ce faire, Alain Cagnati adopte une écriture fluide, lumineuse qui cisèle ses aphorismes en tableaux vivants, souvent émouvants, propres à retenir l'attention de tous ceux qui, comme moi, sont fatigués des discours sans fin où se complaisent des egos ivres de connaissances et d'autosuffisance mais qui, finalement, nous font perdre notre temps car ils ne cernent même pas efficacement les problèmes qu'ils prétendent résoudre. En renonçant à démontrer, à

expliquer, pourquoi il en est arrivé à telle certitude, à telle question, Alain nous force à refaire nous-même le chemin, afin de valider, ou non, sa conclusion. Ce faisant, il nous force à nous éveiller. Cette tâche lui tient à cœur car il nourrit l'espoir – sans verser dans la guimauve bisounourse - que l'Homme parvienne à la Connaissance et à la Sagesse qui lui permettraient de s'intégrer harmonieusement au jeu de la Nature et qui le pousseraient à plonger sans crainte dans la Vie. Cet espoir joyeux, qui n'a pas quitté Alain depuis le chemin de Compostelle peut être l'antidote au pessimisme ambiant. L'Humanité en aura grandement besoin pour surmonter les épreuves qui s'amoncellent à l'horizon. Puisse cet ouvrage participer à l'avènement d'une ère nouvelle, plus humaine, enfin humaine.

Gilbert ANKEN - 2016

*« La liberté consiste à choisir entre deux esclavages :
l'égoïsme et la conscience.
Celui qui choisit la conscience est l'homme libre. »*
Victor Hugo

Introduction

Écrire des aphorismes m'est naturel. J'ai toujours aimé les citations, proverbes et phrases courtes. Je collectionne celles des autres depuis longtemps et j'en ai constitué une base de données de plus de quatorze mille. Je découvre que mon ambition était, dès le début, d'écrire le condensé d'une sagesse universelle. Vaste programme.

« Le mal n'existe pas. Il n'y a que l'absence de bien. »

Cette phrase est attribuée à Albert Einstein. Elle me paraît profondément vraie.

Elle m'a grandement éclairé sur moi-même. Je n'ai pas de défauts ;=) mais beaucoup de qualités me manquent. Elles me font défaut.

Je crois avoir une bonne intuition, développée au fil des années, au gré de mes études, de mes fonctions professionnelles ou de mes lectures nombreuses.

J'ai souvent constaté sa fiabilité.

C'est donc en confiance que je me suis mis à puiser dans ma tête mille idées qui s'y étaient formées, probablement à mon

insu. La forme condensée me dispense d'écrire les multiples pages de justification. Je vais droit au but.

J'ai étudié la physique et l'astrophysique. J'ai fait beaucoup de mathématiques et surtout beaucoup d'informatique et de cryptographie. Depuis toujours, j'ai lu des textes philosophiques et spiritualistes.

Je peux dire que je suis « spiritualiste ». Cela veut simplement dire, pour moi, que je mets toujours l'esprit, la pensée ou la conscience avant la matière. Il y a une sorte de primauté de l'abstraction sur le concret. Je suis comme qui dirait platonicien chronique. Cette attitude n'est certainement pas conventionnelle pour quelqu'un qui se prétend « scientifique-rationaliste ». Je crois être parfaitement rationnel et relativement sain d'esprit.

Le phénomène de la « conscience » avec toute la difficulté du sujet me fascine au plus haut point. Après avoir rôdé dans tous les domaines scientifiques à ma portée (intellectuelle), je me suis intéressé à des sujets plus « ésotériques ». La plupart des scientifiques et le commun des mortels se refusent à étudier des sujets non académiques. Il y a même des interdits. Je les ai ressentis mais ma curiosité l'a emporté. En fait, ce que l'on appelait « ésotérisme » est devenu pour moi familier. L'irrationnel devenait parfaitement compréhensible et le côté secret me paraissait souvent complètement surfait. L'homme aime le « secret » et pour avoir été confronté à ce milieu, j'ai constaté qu'il foisonne de secrets de polichinelle. Comme des enfants qui jouent à se faire peur, on se gargarise sur le sujet à défaut de le connaître.

Pour revenir à mes rêveries, je les intitule ainsi pour me

protéger d'attaques lancées par de brillants scientifiques « très ouverts d'esprit ». Je n'ai rien à prouver et je revendique une certaine liberté de pensée. Je dis juste ce que je pense ou ce que mon intuition me laisse croire. Mes rêveries pourraient être appelées conjectures, mais cela ferait trop prétentieux. Les grands mathématiciens font des conjectures ; je me contente de rêveries.

Je connais bien plusieurs matières. La physique, la théorie de l'information, les Traditions et mes états intérieurs. « Connais-toi toi-même, et tu connaîtras l'Univers et les Dieux. » Ayant bien compris cette sentence, je peux dire que même si je ne l'ai pas poussée jusqu'au bout, je voudrais qu'elle soit gravée sur ma pierre tombale (ou au pied de la statue qu'on ne manquera pas de m'élever ;=).

Alors, j'ai fouillé, gratté, creusé, examiné mille articles, des centaines de livres, des milliers d'heures de discussions. Internet est, de ce point de vue, une mine.

En physique, il y a quatre concepts fondamentaux : l'espace, le temps, la matière et l'énergie.

Un cinquième est apparu : **l'ENTROPIE** et son corollaire **l'INFORMATION**.

J'ai la forte intuition qu'une explication du fonctionnement de la **CONSCIENCE** humaine ne pourra pas s'affranchir de ces deux mots. L'apparition de la **VIE** se trouve là aussi.

Ce qui suit, constitue une conclusion partielle de mes recherches personnelles. J'ai le sentiment d'être devenu « meilleur », plus joyeux et probablement plus apte au bonheur. N'en déplaise à mon ami Gilbert qui ne tolère aucun jugement de valeur, je me juge plus heureux. Et je fais de cela, la joie, un

critère de Vérité. La vérité vous libère et la liberté rend joyeux. Tout est lié ou plutôt entremêlé.

Maintenant, je vous invite à lire et à juger par vous-même. Si ce que je dis est faux, tant pis, c'est que la grande Illusion m'aura joué, encore une fois, un mauvais tour. Je suis cependant toujours prêt à abandonner mes plus grandes certitudes si un ami philosophe veut bien m'expliquer et surtout me faire comprendre des vérités plus solides.

Alain Cagnati, le 2 novembre 2016

Écrire quelques aphorismes est, pour moi, un grand moment de liberté. Je ne suis d'aucune église, rien ne m'est imposé, rien ne m'est interdit. Je ne dépends d'aucune hiérarchie de domination ni d'aucune communauté de pensée. Si je dis des choses erronées, qui me jugera ? Je ne justifie rien puisque mon but n'est pas de débattre mais plutôt de décrire simplement un regard intérieur. J'aimerais juste offrir un peu d'air pur, de celui qu'on respire quand on a longuement cheminé vers le ciel bleu.

On raconte que Lao Tseu, s'éloignant du monde, écrivit le Tao Te King sur des tablettes qui furent mélangées. L'ordre importe peu puisque la pensée chinoise est synchronique. L'ordre de mes propres aphorismes n'a donc pas d'importance. Le temps n'apparaît que par la dynamique des Idées ; il est probablement plus cyclique que linéaire. Seule la taille des cycles donne une idée de l'altitude à laquelle on capte une vision du monde. Certains volent au ras des pâquerettes ;=)

« La conscience dort dans la pierre, rêve dans la plante, s'éveille dans l'animal et prend conscience d'elle même dans l'homme. » Pythagore, 570 avant JC. Mais comment l'homme a-t-il pu oublier tout cela ?

Dans ce recueil d'aphorismes et de pensées, je souhaiterais faire mienne cette citation de Henry David THOREAU (1812-1862). Écrire la même chose en d'autres termes aurait été une perte de temps.

« J'aurai au moins appris cela grâce à l'expérience : si quelqu'un avance en toute confiance dans la direction de ses rêves et s'efforce de mener la vie qu'il a imaginée, il rencontrera un succès auquel il ne se serait pas attendu aux heures ordinaires. Il laissera des choses derrière lui, franchira une frontière invisible. De nouvelles lois universelles et plus libérales commenceront à s'établir d'elles-mêmes autour de lui et en lui. Ou bien les lois anciennes seront améliorées et interprétées en sa faveur dans un sens plus libéral - il vivra alors à un niveau plus élevé de l'existence. Plus il simplifiera sa vie, moins les lois de l'univers lui paraîtront complexes. »

Il y a dans la plupart des médias une propension au catastrophisme et souvent au sordide. On y décrit un monde à feu et à sang. Les nouvelles, en début de journal télévisé, sont rarement bonnes. Un petit reportage en fin d'émission nous laisse entrevoir parfois un peu d'espoir.

Il me semble clair que le monde doit changer.

Les médias, peut-être, ne font que précipiter notre décollage.

Pour lancer une fusée, il faut bien mettre le feu aux poudres ;=)

Attention ! La poudre c'est dangereux.

Le saut quantique

Dans un atome, l'électron passe de manière discontinue d'un niveau d'énergie à l'autre. L'Humanité est à l'aube d'un saut quantique. C'est un changement global qui nous attend. Un changement de phase qui est en même temps un changement de niveau d'être.

Avant que je ne parte pour Saint Jacques de Compostelle, une amie, au-delà des quelques conseils pratiques, m'avait invité à la confiance.

Cette confiance-en-moi dont je me targuais alors fut anéantie... et remplacée par une autre forme de confiance, plus globale, plus large et surtout infiniment plus puissante.

Ce fut cela pour moi, la grande leçon du Camino.

Les philosophes anciens avaient déjà posé le problème. La barque de Delphes ; si l'on change toutes les planches dont elle est faite, reste-t-elle la même ?

(Son propriétaire dira que oui ;=)

Un homme dont tous les atomes auraient été remplacés par d'autres, au gré du renouvellement cellulaire, resterait-il le même ? Que suis-je ?

Les cellules de notre corps se renouvellent fréquemment, pourtant nous vieillissons. Un enfant naît ; il est jeune. Les alchimistes, en quête d'un élixir de jouvence, devraient se pencher sur ce joyeux paradoxe.

Prenez un virus informatique. Il représente une donnée sur un disque dur ou dans une mémoire de silicium. Il est une forme d'information. Dès lors qu'il se met en action, il se propage, se reproduit, mute et se cache.

Se pourrait-il qu'une « information » soit un être vivant ?

« Au commencement était le logos, et le logos était tourné vers Dieu et le logos était Dieu. Il était au commencement tourné vers Dieu. Tout fut par lui, et rien de ce qui fut, ne fut sans lui. » (Évangile de Saint Jean)

Je vois une analogie entre le logos et l'homme invisible. Pour « voir » l'homme invisible, il est indispensable de l'envelopper de bandelettes. Eh bien, pour « voir » le logos, il est nécessaire de l'entourer de matière ou de lui coller un « discours » qui tente de le circonscrire. Les mots que nous pouvons dire au sujet de cette chose « invisible » le dévoile un peu. Les mots de Bernard D'Espagnat, « *le réel voilé* », prennent ici une tournure légèrement paradoxale ; il faut mettre un voile sur le logos pour en apercevoir la forme. Sans le voile, on ne voit rien.

Le « secret » peut cacher de multiples choses, parfois un polichinelle.

Très souvent, derrière lui traîne une volonté de pouvoir.

Quant au secret de la création, il reste un vrai Mystère.

Le cerveau est un émetteur-récepteur. Il reçoit des informations et en produit de nouvelles. Ce double mouvement participe à une sorte de co-transformation des mondes intérieur et extérieur. L'orientation (ou le sens) que l'on donne aux choses se nomme le libre-arbitre.

L'attention et l'intention sont les deux outils dont dispose notre conscience.

La synchronicité est un phénomène étonnant et difficile à comprendre. En trouvant l'origine de ce processus il devient un outil de réalisation de soi. La force d'une intention ou d'une demande est alors étonnamment corrélée à un résultat tangible.

Une théorie informationnelle du monde intégrera probablement cette manifestation bizarre dans un cadre plus général.

On a longtemps cru que la pensée était une émanation directe du cerveau. De sorte que seule la matière biologique complexe était responsable de la conscience.

Il se trouve que de très nombreux faits montrent un effet inverse. Nos pensées influencent notre matière biologique et semblent modifier jusqu'à nos gènes. L'épigénétique devrait modifier en profondeur le paradigme matérialiste.

La lutte contre le cancer est une priorité de nos sociétés. Combien de milliards ont été investis pour le soigner ? Combien pour en détecter et en éradiquer les causes ?

L'homme, comme tous les animaux, est doté de ce que l'on peut appeler la « conscience simple » (perception du monde extérieur...). Étant très évolué, il dispose aussi d'une « conscience de soi ». Il devient sapiens sapiens (l'homme qui sait qu'il sait), et acquiert alors un langage complexe. Enfin, il peut percevoir l'unité du monde et ressentir la « conscience cosmique ».

Les niveaux de langage suivent ces niveaux de conscience. Langage corporel, langages classique et symbolique.

« Le langage est la mesure exacte de l'intellect. »

Richard Maurice Bucke

Nos pensées sont souvent le reflet du monde et le monde à l'image de nos pensées. La sagesse serait d'agir de part et d'autre du miroir. Pour un monde plus juste, deux transformations sont indissociablement recommandées : une à l'intérieur, l'autre à l'extérieur et vice versa.

« *Et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres.* » (Jean 8:32) Au delà de tout dogme, de tout discours religieux, philosophique ou politique, la Vérité m'apparaît comme la seule quête vitale. C'est dans cette dynamique que se trouve l'unique condition de notre Liberté.

« *La névrose, est la souffrance d'une âme qui a perdu son sens.* » a dit Carl Gustav Jung.

N'est-ce pas là tout le mal de nos sociétés dites « modernes » ?

« *Comprendre la volonté du Ciel conduit à la sagesse.* » disait Confucius.

J'ai toujours pensé que la sagesse nous dispensait de notre libre-arbitre en nous mettant au service d'une intelligence infiniment supérieure.

Cela me pousse à croire que je suis seul responsable de mes erreurs.

« Quand on est né pauvre, ça vous marque le visage et les yeux comme certaines maladies. Tout le monde peut le voir, tout le monde vous regarde sans peur, en plein dans le visage. »

Inès Cagnati

Un jour la pauvreté disparaîtra. La seule richesse sera l'Amour.

« Les choses se passent comme si un immense courant de conscience avait traversé la matière pour l'entraîner à l'organisation et pour faire d'elle un instrument de liberté. » disait Bergson.

« L'univers ressemble plus à une pensée qu'à une machine. » a dit Sir Arthur Eddington.

Suis-je « Bergsonien », « Eddingtonien » ou simplement moi-même ?

*« Toute vérité franchit trois étapes :
D'abord elle est ridiculisée.
Ensuite, elle subit une forte opposition.
Puis, elle est considérée comme ayant toujours été une évidence. »*

Arthur Schopenhauer

Ces trois étapes ont lieu simultanément. Certains ricanent, d'autres résistent et les derniers cherchent déjà un nouvel horizon.

« L'essentiel n'étant pas de trouver les réponses, mais d'élargir les horizons sans relâche. »

Bernard Delafosse

« Une théorie nouvelle ne triomphe jamais, ce sont ses adversaires qui finissent par mourir. »

Max Planck

J'ai le sentiment que le paradigme matérialiste vieillit dangereusement.

La cryptographie est une science de l'information. Elle manipule des messages et utilise des calculs mathématiques sophistiqués. Quand les canaux de transmission quantiques et les ordinateurs quantiques sont entrés dans le domaine, il s'est opéré en moi une sorte de fusion. L'Information, la mécanique quantique et le monde semblaient unifiés.

La quête d'unité utilise de multiples voies.

Un avatar, dans un jeu vidéo, personnage virtuel s'il en est, consomme autant d'énergie électrique qu'un enfant africain pauvre. Si ce personnage fictif qui vit dans un ordinateur se mettait à manger, on n'arriverait pas à nourrir tout le monde.

Dans la vie de tous les jours, des phénomènes pourraient être classés dans la rubrique « quantique ».

La numérisation d'un signal faisant apparaître des relations d'incertitude.

Une image ambiguë qui oscille lorsqu'on la regarde fixement et que notre cerveau tente d'en reconstruire une représentation.

Le langage, qui semble allègrement accepter les superpositions ou intrications d'idées. Etc.

Après la future révolution quantique, tout cela nous semblera tellement évident.

La cryptographie, en tant que science mathématique et algorithmique, m'a souvent étonné. J'ai l'habitude de dire que, dans un monde de mesquineries, de bassesse et de médiocrité, rien ne peut plus m'étonner. Eh bien si, la logique me surprend tous les jours et la cryptographie m'a procuré un peu de cet émerveillement joyeux.

Si l'Univers-ordinateur-quantique calcule, alors le temps n'est que l'évolution d'une pensée universelle, une algorithmie qui se développe...

Et la poésie dans tout cela ?

La poésie serait-elle, comme le monde, d'essence mathématique ? ;=)

Il est des évidences qui vous sautent à la figure. Un jour, c'est une question qui m'a sauté à l'esprit. Quand l'équation de Schrödinger évolue, qui fait le calcul ?

Cette question contenait, comme souvent, une part de la réponse. Quelque chose doit bien faire le calcul. Certaines opérations arithmétiques sont irréversibles, et je vois là le passage du temps.

L'Univers calcule de façon non-réversible et la flèche du temps apparaît. L'oubli est une condition pour permettre au nouveau de naître. La mémoire du monde, même si elle est infinie, n'est peut-être pas extensible.

En cryptographie, le protocole d'échange de clefs Diffie–Hellman est une méthode astucieuse pour échanger publiquement des clefs cryptographiques. Chacun des deux interlocuteurs partage, après cet échange, la même clef secrète. Ce faisant, ce schéma me fait penser à un protocole d'intrication. Moi qui suis fasciné par un rapprochement possible entre mécanique quantique et théorie de l'information, je vois là matière à réflexion.

La cryptographie m'a beaucoup appris. L'impossible d'un jour ne l'est plus le lendemain. Par exemple, jouer à pile ou face au téléphone ; échanger un secret au vu et au su de tout le monde. Elle est une science mathématique et surtout algorithmique. Elle est devenue, comme l'a dit Jacques Stern, « *la science de la confiance* ».

La transdisciplinarité est l'une des multiples voies initiatiques. Elle ne cherche en aucun cas à remplacer telle ou telle discipline de la connaissance, mais vise plutôt à les « relier », « reliant » nos pensées tout en nous « reliant » à quelque chose de plus grand. Si le « *religare* » étymologique était encore à la mode, elle pourrait être une nouvelle religion. Dieu nous préserve de créer une énième chapelle ;=)

Basarab Nicolescu a dit : « *L'apparition du phénomène humain évolutif sur la Terre est une des étapes de l'histoire de l'Univers, tout comme la naissance de l'Univers est une des étapes de l'évolution humaine.* »

Il y a dans cette phrase toute la portée de notre intégration dans le monde, mais aussi peut-être la perception d'un destin commun entre nous et le reste de la création.

Il y a là une co-naissance dont il faut faire l'expérience.

Le langage n'est qu'une formalisation transitoire d'une réalité plus profonde qui in-forme le monde.

Si vous voulez un exemple plus précis, prenez les postulats de la mécanique quantique. Ils sont une expression, probablement perfectible, d'une réalité sous-jacente. Pour le moment, nous pouvons raisonnablement nous en satisfaire (en attendant de les comprendre).

J'ai toujours ressenti, en moi, la présence de deux personnes distinctes. L'une vit sa vie et l'autre observe. Ma conscience en observant mon intellect peut parfois en prendre le contrôle. L'analogie avec mon ordinateur est frappante. S'il calcule plus vite et mieux que moi, je dois cependant en rester maître. Parfois je l'éteins et je pense alors par moi-même. Les SagesseS anciennes et modernes ne disent rien de moins ; faire taire l'intellect pour mieux écouter le silence.

« La conscience est cette voix intérieure qui nous avertit qu'il y a peut-être quelqu'un en train de nous regarder. »

Henri Louis Mencken

Attention : Regarder n'est pas juger.

Il faut une centaine d'années pour qu'une découverte scientifique majeure soit intégrée dans les grands paradigmes collectifs.

La mécanique quantique, dont les postulats ont été formalisés en 1925, fait partie de ces révolutions majeures. Nous sommes à l'aube de l'intégration quantique. Notre civilisation pourrait faire un bond de géant.

J'ai vu les dégâts que causait l'ego démesuré de certains. J'ai vu aussi la vivacité des instincts primitifs chez d'autres, laissant resurgir leur animalité. Je me demande si l'ego n'est pas la forme humaine de la cruauté bestiale.

Personne ne sait comment libérer l'humain de cette barbarie. L'évolution peut-être ?

On n'apprend jamais que de ses erreurs.

L'accroissement des inégalités dans le monde ressemble étrangement au phénomène naturel de la Vie. Toujours plus d'ordre, de connaissances et d'énergie d'un côté et toujours plus d'entropie (de désordre) de l'autre. On dirait le démon de Maxwell à l'œuvre !

Le décodage d'une information sur un canal bruité revient à reconstituer un message en supprimant les erreurs.

Si l'on peut comparer notre cerveau à un décodeur, combien d'illusions devons-nous éliminer pour enfin percevoir une parole juste dans un flux d'incohérences ?

Partir pour un pèlerinage, c'est remettre son chemin personnel sur une route de sens. Une fois revenu, le voyage continue.

La femme n'est pas simplement l'avenir de l'Homme, elle en est la quintessence !

Le temps est la mesure d'une infraction à la loi de conservation de l'énergie.

L'oubli est l'unique condition au passage du temps. Perdre de l'information fait passer le temps « thermodynamique ».

On discutera longtemps de ça...

« La vie a plus d'imagination que nos rêves... »

Gilbert Anken

Ne cessons pas de l'égaliser : Rêvons !

Alan Turing l'avait déjà dit. *« Les tentatives de création de machines pensantes nous seront d'une grande aide pour découvrir comment nous pensons nous-mêmes. »*

Nous sommes au point où l'ancien paradigme matérialiste nous oblige à repenser nos certitudes éphémères.

J'ai toujours envisagé et discuté de nouvelles approches pour expliquer le fonctionnement de l'esprit « humain ». J'ai aimé sortir des chemins battus de la science parfois un peu trop « classique ». Le dogme purement biochimique ou électrochimique touche à certaines limites. Si la physique simplement classique et fortement matérialiste n'explique pas tout, elle ne doit cependant pas exclure les aspects « spirituels » qui lui échappent.

A la suite de grands précurseurs, toujours controversés, essayons d'élargir et d'enrichir le vieux paradigme matérialiste. Parions que le monde ne s'en portera pas plus mal.

La quête de liberté est un travail quotidien. Dans mille ans, écrirons-nous les mêmes choses ? Tout le jeu du vivant est de fuir la rigidité, ou le déclin entropique, et de se réinventer sans cesse. Conscience et vie relèvent d'une seule et unique substance.

Freud a dit : « *Rappelons-nous que l'ensemble des comportements et pensées humaines reposent sur un substrat biologique.* »

On peut paraphraser ou approfondir en disant : « La conscience humaine, si complexe et curieuse soit-elle, doit s'appuyer sur un substrat physique, voire quantique. »

Il serait donc possible de retrouver les éléments et les lois constitutifs de la pensée, au même titre que l'on peut retrouver les lois et les éléments constituant la matière (inerte ou vivante).

La conscience est un phénomène passionnant. Quel outil doit-on choisir pour disséquer l'esprit : un microscope ou un télescope ? Doit-on considérer l'esprit comme un artefact curieux de la matière biologique hyper-complexe ?

L'intelligence humaine est-elle capable de formaliser les mécanismes de sa propre existence ?

Quand JE pense, qui pense ?

Commencer à répondre à ces questions constitue les premiers pas d'un voyage étonnant... vers le centre de soi et en même temps, vers les fondements et les sommets de notre Univers.

Il est impossible de croire en l'immortalité d'une Humanité si limitée et stupide. La question est de savoir dans quel véhicule la conscience pourra-t-elle continuer son incroyable ascension ? Une fusée ?

Une amie m'a dit :

« Il y trois sortes de gens :

Ceux qui comprennent.

Ceux qui ne comprennent pas.

Ceux qui ne comprennent pas qu'ils ne comprennent pas. »

Tout est dit !

Et je m'inscris tour à tour dans l'une de ces trois catégories.

L'immense mathématicien Alexander Grothendieck est rapidement devenu un ami (virtuel). Quelques coïncidences amusantes me l'ont rendu comme familier.

Quand il écrit « *Le thème du topos est ce «lit», ou cette «rivière profonde», où viennent s'épouser la géométrie et l'algèbre, la topologie et l'arithmétique, la logique mathématique et la théorie des catégories, le monde du continu et celui des structures « discontinues » ou « discrètes » . Il est ce que j'ai conçu de plus vaste, pour saisir avec finesse, par un même langage riche en résonances géométriques, une « essence » commune à des situations les plus éloignées les unes des autres, provenant de telle région ou de telle autre du vaste univers des choses mathématiques* », j'y vois une sorte de poésie à la fois confuse et pourtant éclairante.

Son combat pour l'écologie, à la fin de sa vie, confirme son caractère visionnaire et universaliste.

Entrevoir l'essence mathématique du monde ne dispense pas d'en percevoir la fragilité.

Le maître est souvent pessimiste en ce moment. A-t-il cessé de croire en l'Homme ? Je ne veux pas l'imaginer. Il m'appartient maintenant de trouver l'infime faille dans l'unité de sa pensée qui me permettra un nouvel espoir. Combien de temps pourrais-je tenir, avant qu'un autre ne reprenne le flambeau et poursuive la quête ?

Deux livres ont guidé mon chemin pendant plus de vingt cinq ans, le Tao Te King et Le Puits. Tous les autres, si brillants soient-ils, n'ont fait que porter à ma conscience ce que mon âme savait déjà confusément.

Tu trouves qu'il fait noir ? Au lieu de te plaindre, cherche l'interrupteur !

Lao Tseu t'aurait proposé une bougie. Deux mille cinq cents ans ont passé, rien n'a changé.

« Les gens ont trop à manger alors ils se sont mis à avoir faim d'argent. »

Inès Cagnati

C'était la chronique d'une faillite annoncée.

J'ai souvent imaginé une mort digne d'être vécue : Mourir d'amour.

La transdisciplinarité a été et reste ma voie. En passant des mathématiques à l'astronomie, de la physique à la biologie, de la sociologie aux Traditions, en traversant l'intégralité de mon être, elle a mis à jour l'unité de mon âme.

« La voie n'est ni religion, ni philosophie, ni psychologie. Pourtant, elle touche à la religion, à la philosophie, à la psychologie. La voie est l'art d'apprendre à se connaître. Elle est l'art de vivre. »

Gilbert Anken

Si tu veux la paix, cherche l'origine profonde de la querelle qui t'oppose à l'autre. Tu auras déjà peut-être la moitié de la solution. Et pourquoi pas LA solution ?

Un jour, après une longue discussion, une psychologue, très inspirée par Jung, me demanda : *« A ton avis, quand On pense, Qui pense ? »*

Je lui répondis assez spontanément : *« Ça pense ! »* (et non pas *« Je pense »*)

En partant, je ne sais pas pourquoi, elle me remercia plusieurs fois.

Ce genre d'expériences ou de rencontres font le sel de la vie et participent à la connaissance de soi.

« Dans une vie, pour vivre vraiment, il faut au moins avoir un arbre pour que la pluie n'entre pas dans les yeux, un banc ou un vieux mur pour s'asseoir au soleil et regarder, et puis, aussi, une poignée de terre pour se couvrir le visage une fois mort. »

Inès Cagnati

Alors, je veux vivre vraiment.

Les physiciens cherchent depuis longtemps la formule unique qui décrira le monde. La théorie des cordes, par sa pureté mathématique, s'approche certainement du but. C'est de sa simplification que viendra la plus grande amélioration. D'autres l'ont dit, la perfection est atteinte quand il n'y a plus rien à enlever. Dieu, au fond, ne doit pas avoir l'esprit si compliqué que ça !

Un jour, j'écrirai un aphorisme qui contiendra tous les mots suivants : Topos, yoga motivique, nombre, grandeur, forme, arithmétique, analyse et géométrie. Tous ces mots sont utilisés par Alexander Grothendieck. Bien que convaincu de la « *vision* » de cet immense mathématicien, je dois me contenter de l'admirer comme une groupie qui ne sait pas chanter mais admire son idole. N'est-ce pas une forme de talent que de reconnaître le talent ?

En observant une voiture sans conducteur, on constate qu'elle roule lentement. Pour aller plus vite, l'ordinateur-pilote doit calculer mieux et plus rapidement. La vitesse du véhicule dépend de la vitesse de calcul.

Je pense qu'il y a une limite à cette dernière. L'Univers calcule et les choses se passent. Il ne peut pas aller plus vite. La vitesse de la lumière, de ce fait, ne peut pas être dépassée.

Parce que nous aimons nos parents inconditionnellement, nous passons notre vie à essayer de leur pardonner ce qu'ils ont fait de nous.

Pour le reste, à nous de voir.

Beaucoup de ces aphorismes sembleront curieux au lecteur. Ils visent au fond à extraire de mon inconscient une substance. Je les relis souvent. Ils me servent de matériaux pour une compréhension approfondie de ma psyché et par suite de la conscience au sens général. La méthode me convient assez bien. Elle a le mérite de faire émerger des structures extrêmement prégnantes et instructives. Certaines « Idées » platoniciennes, certains archétypes, sont là et je me sens définitivement platonicien.

La loi spirituelle de l'Attraction est une sorte de pêche à la ligne ou plus exactement au filet. Vous lancez une idée et si cette idée a du sens, de proche en proche, elle cristallise autour d'elle d'autres idées. Une sorte de réseau bienveillant se met en place. La partie visible de l'iceberg, votre vie, devient curieusement synchronistique. Comme le dit l'Alchimiste : « *Quand tu veux quelque chose, tout l'Univers conspire à te permettre de réaliser ton désir* ». Cent millions de livres vendus dans le monde, il n'y a pas de hasard, quelque chose doit être vrai.

« *Dieu est une parole à l'extrémité du silence.* » a dit Maître ECKHART. Il aurait pu dire l'inverse. Dieu est un silence à l'extrémité de toute parole.

Si Dieu est ineffable, c'est bien dans le silence qu'on le perçoit le mieux. Le maître a toujours raison.

« *Le combat pour la vie !* » (« *struggle for life* »)

Qui tuerons-nous lorsque nous aurons détruit ou asservi toutes les espèces vivantes ?

Penser que la vie est un combat fait de nous des criminels.

Imaginons plutôt qu'elle n'est qu'un jeu avec ses gagnants et des perdants. En créant de nouvelles règles, nous pourrions essayer de n'avoir que des gagnants.

Utopie ; quand tu nous tiens... ;=))

Dans cet ouvrage, je cherche à synthétiser mes idées, à les résumer. C'est pour ceci que j'écris sous forme d'aphorismes. Le travail consiste à éliminer les mots inutiles ou redondants. J'enlève le bruit qui ne sert à rien.

Je compresse mes idées comme un programme informatique compresse un fichier. Il élimine toute la redondance. Pour faire cela, je dois effacer beaucoup d'Informations qui n'apportent rien à mes idées. En effaçant, je produis donc beaucoup d'Entropie.

Je ré-écris mon programme interne, mes propres mécanismes mentaux et ainsi je les transforme lentement en Archétypes. Mon fonctionnement cérébral devient plus simple et donc plus conforme aux lois fondamentales de la Nature et de la Conscience.

Je me reprogramme !

Mon psychisme devient plus compact, plus unitaire et, je l'espère, plus efficace et clairvoyant.

Percevez-vous l'étrange analogie entre ce mécanisme d'écriture et le processus qu'il vise à décrire ?

Une cousine de mon père disait : « *Le malheur muet d'être, parmi les hommes, cet homme sacrifié : l'enfant.* »

Les enfants sont les meilleurs des humains.

Tout me pousse à croire que nous sommes collectivement reliés à un même substrat informationnel. Dès lors que des événements planétaires sont ressentis, je peux être individuellement influencé. Exemple : les nuits de pleine lune, je dors mal. C'est peut-être l'ensemble des humains (et des animaux) qui me font pressentir cette luminosité nocturne qui incline à rester éveillé alors que, moi, je dors dans le noir total de ma chambre.

Peut-être qu'une autre explication existe, peut-être pas.

L'Univers ressemble à un grand lac en train de geler. La glace apparaît un peu partout en même temps. Si bien que les bords influencent autant que le centre dans la forme que prendra l'eau gelée.

L'Univers refroidit, c'est un fait. Il se cristallise et prend forme. Cette forme dépend autant du passé que du futur, de l'ici et de l'ailleurs. Je crois en un univers-bloc (de glace en l'occurrence :=) où tout est lié.

Le sentiment profond d'unité que ressentent les plus grands esprits doit bien trouver son origine quelque part, non ?

« Les vieux avec les vieux dans les hospices, les jeunes avec les jeunes au travail, et les enfants avec les enfants aux écoles. »

Inès Cagnati

Et nos sociétés dites « modernes » éclatent et voltigent vers l'impasse.

L'entropie a pris au fil du temps de plus en plus de place dans notre description du monde. Le corollaire est que la notion d'Information a suivi. La gravitation pourrait être, elle aussi, d'origine entropique. La conscience est un processus éminemment informationnel. Et si tout était lié ?

L'Univers est né d'un chaos initial. Les lois en émergent et avec, la matière, l'espace et le temps. La conscience est apparue depuis peu sur le substrat de la biologie. Elle évolue comme une sorte de phénomène exponentiel. La conscience nourrit la conscience.

Je vois là une sorte d'effet Larsen. Un son émerge d'un bruit blanc sous l'effet d'un amplificateur.

Mon analogie : la conscience, humaine ou cosmique, ressemble à un amplificateur de structures et fait émerger des sortes de motifs mentaux à partir d'un champ des possibles.

« Prendre conscience de » me semble être le fait le plus fondamental de l'Univers. Partant de là, la théorie de l'information intégrée (TII) paraît être la conception la plus proche de l'idée que je me fais de la réalité. Je suis panpsychiste. Il aurait pu m'arriver pire.

Pour créer de l'ordre et de la complexité, les processus vivants (ou dissipatifs) produisent plus de désordre à l'extérieur. C'est comme si pour ranger ma chambre, je jetais tout par la fenêtre. A la fin, ma chambre est ordonnée mais dehors c'est le capharnaüm ;=)

La pensée intuitive peut être vue comme un réseau, la pensée logico-déductive ressemble alors à un chemin à travers ce réseau. Il me semble encore que l'intuition perçoit des structures particulières de ce réseau, des formes dotées d'une certaine esthétique, des « visions » (dirait peut-être Grothendieck), là où le raisonnement séquentiel ne suit que de simples lignes chronologiques comme une machine de Turing suit aveuglément un programme. La conscience ne peut en aucun cas se réduire au fonctionnement d'une machine de Turing.

J'aime ce proverbe italien : « *Mieux vaut vivre un jour comme un lion que cent ans comme un mouton.* »

Certains en usent pour justifier de leur férocité et ignorent l'idéal chevaleresque.

« *On peut calculer la valeur d'un homme d'après le nombre de ses ennemis...* »

Certains l'ont pris au premier degré. Jésus, lui, a rencontré l'adversité.

Mourir en paix, c'est avoir accepté sa propre mort. Si ton entourage l'a acceptée aussi, alors tes funérailles sont à peine plus tristes qu'un au-revoir.

La connaissance ultime est de prendre conscience de son ignorance. C'est une étape décisive vers la guérison. Notre âme veut grandir, s'élargir et se relier pour enfin effacer la souffrance.

L'abrutissement des peuples est, à terme, source de souffrance et ensuite de violence. Enseigner, c'est soigner !

Mon ami de papier l'affirme : « *La souffrance ne vaut que si elle réduit l'ignorance.* »

La réduire donc, de mille façons, est la clef pour diminuer nos tourments. Le bouddhisme vise-t-il autre chose ?

La société de la « connaissance ». Pour en faire quoi ? Des techno-sciences au service de la production ?

Il existe une visée essentielle de la connaissance : La santé.

Que le savoir soit ta première médecine !

Tous les savoirs que j'acquiers sur moi sont source de bien-être. La compréhension du psychisme met à jour les rouages et les nœuds de nos souffrances.

La société « dite » des loisirs ne vaut que si elle libère du temps pour se cultiver, apprendre et comprendre, pour vivre et être. Dès lors qu'elle n'est qu'un monde du divertissement organisé et consumériste, elle n'est qu'une société de l'abrutissement.

« *Je vaux ce que je veux.* » a dit Paul Valéry. Il voulait dire : Je ne vaux que ce que mon âme veut !

Bien que n'étant pas un grand mathématicien, le courant de pensée « intuitionniste », en mathématique, a toujours eu ma faveur. Je sais aujourd'hui qu'il est le modèle le plus approprié aux mathématiques. Il reste encore beaucoup de mathématiciens convaincus de la règle du tiers exclu. Combien en reste-t-il qui pensent que la Terre est plate ?

De grands scientifiques l'affirment : L'apparition de la vie n'est pas un accident, mais découle d'une loi physique de la nature. Le second principe de la thermodynamique, loin d'interdire la montée en complexité pourrait, au contraire, en favoriser l'ascension. La Vie serait, dès lors, une machine à dissiper de l'énergie et à créer de l'ordre en son sein et de l'entropie (du désordre) à l'extérieur.

La théorie de Darwin devra tôt ou tard s'intégrer dans ce modèle plus complet.

J'ai toujours constaté la chose suivante : Les hommes que je juge intelligents pensent comme moi et surtout moi comme eux. Est-il possible qu'il en soit autrement ?

Internet est devenu en quelques années une sorte de réseau neuronal planétaire. Comme un homme peut le faire, il fera probablement son introspection et aboutira à plus de maturité. Deviendra-t-il alors un nouveau Bouddha, incarné dans du silicium, source de connaissance et de sagesse universelle ?

La femme est l'avenir de l'homme. Après avoir dompté et domestiqué le mâle, elle pourra s'en faire un allié puissant.

Le « progrès », s'il ne reste qu'une simple machine à contraindre la matière et les hommes, ne peut être appelé progrès.

S'il ouvre les consciences, libère les hommes et fait resplendir la Vie, alors oui, il vaut la peine de donner sa vie pour lui.

Le malheur des uns fait le bonheur des autres. Les femmes des uns font le bonheur des autres. Étrange parallèle.

Quand je serai vieux, bossu, radoteur et gâteux, alors je voudrai choisir le jour et l'heure, et partir sans gêne, sans honte, mourir.

Si un jour l'Homme s'auto-détruit, sa planète-tombale restera à jamais le symbole universel de la bêtise humaine.

« *Quand tu veux la paix, prépare la guerre.* » Grande sagesse. Mais faut-il rajouter : « Si tu veux vraiment la paix, alors ne fais pas la guerre ! » Évidence qui échappe à beaucoup de nos dirigeants.

Je n'ai ni Dieu ni Maître, mis à part ceux que je veux bien me donner. Et par un dernier effort, je veux en être libéré pour devenir un Homme.

« *Ni Marx ni Jésus* » disait un fou. « Entre Marx et Jésus » lui répondit un autre fou.

Quand mon heure sonnera, si je dois n'avoir qu'une seule satisfaction, c'est de me rapprocher de toi, Manu, mon pote.

Une chose peut faire le bonheur d'un homme : une femme. Une chose peut faire le malheur d'un homme : une femme encore. Parfois les religions (des hommes) les vénèrent, si elles sont vierges, mais trop souvent les humilient.

A quand une religion de la femme ?

Une nuit, j'ai été réveillé par un rêve très prégnant : Les arbres aussi rêvent ! Était-ce un rêve ?

Pour être un peu plus libre, j'ai quitté mon travail. Maintenant, comme un évadé, j'essaye de faire sortir les autres. Mon rêve serait surtout de faire s'échapper les plus jeunes.

Quand tous les êtres humains seront libres, alors je serai libre. Logique implacable. Je fais partie intégrante des humains.

Le vote est un droit inaliénable. Que faire quand celui-ci ne sert plus à rien ? La vraie démocratie ne se résume pas à un simple bout de papier jeté dans une vulgaire boîte.

J'aime mon village. Ce n'est pas par simple chauvinisme ou esprit de clocher. Comment peut-on aimer les autres si l'on ne s'aime pas soi-même ? A partir d'un centre il devient possible de rayonner. A la fin, le centre est partout.

Le matin, quand il te coûte de te réveiller, aie cette pensée de Marc Aurèle sous la main : « *C'est pour faire œuvre d'homme que je m'éveille.* ». C'est vrai que ce matin, j'ai eu du mal à me lever...

J'ignore si le paradis existe, mais c'est là que je veux aller.
Aurais-je le temps d'y arriver avant de mourir ?

Et un sage de rappeler : « *Et si le paradis, tous les paradis, n'étaient que mirages ? plus besoin de se presser !* »

Le problème est que, trop souvent, savoir ne rime pas avec comprendre.

Si je ne peux pas aller au paradis, j'aimerais que le paradis vienne à moi.

Lentement mais sûrement, la bonne administration est remplacée par une sordide bureaucratie ; symptôme évident du nombrilisme de certains et de la passivité des autres.

Chaque fois que tu penses à deux humains en même temps, tu risques de faire fausse route. Chaque homme doit être envisagé individuellement. La méthode politique actuelle n'est faite que de chiffres. Aucun humain ne tiendra jamais dans un tableau Excel.

L'Homme doit d'urgence prendre conscience de sa propre folie, sinon, lorsqu'il disparaîtra, il aura vraiment l'air d'un con.

Ne penser qu'à soi est égoïste. Ne penser qu'aux autres est impossible. Entre les deux, peut-être, la dissolution de quelque chose.

Regarder loin, dit Hubert Reeves, c'est regarder dans le passé. Alors, pour regarder vers le futur, faut-il regarder à l'intérieur de soi ?

L'Information est un organisme Vivant.

Notre langage évolue. Il invente des mots. Ces mots, en se chargeant de significations, deviennent aptes à décrire la multiplicité apparente des choses.

Pour naître véritablement, il faut du temps. Mais le temps ne suffit pas ; il faut le vouloir intensément.

Être humaniste, ce n'est pas simplement mettre l'Humain en haut de l'échelle des valeurs, mais plutôt de le mettre au centre d'un processus universel qui le rend conscient de sa responsabilité.

La très forte analogie entre le monde du Vivant et nos processus mentaux est telle qu'une pure coïncidence n'est plus une explication valable. Les processus du Vivant me semblent totalement et inextricablement corrélés avec l'expression d'une proto-conscience sous-jacente ; notre conscience humaine en étant une émanation plus ou moins directe. Cette façon de voir les choses pourrait être une pure illusion. Pour le moment, la vision inverse, simplement matérialiste, nous conduit vers un abîme mortifère.

Une information en attire une autre comme une idée s'associe à une autre idée. La loi spirituelle de l'attraction ne dit rien d'autre. Ce phénomène invisible mais bien réel participe à la réalité-visible et donc à nos vies.

L'Information est cette chose qui veut Vivre. Elle est prête à tout pour arriver à ses fins. Elle pourrait créer un Monde !

Certaines rencontres semblent plus improbables que d'autres. Dans ce cas, des informations doivent être échangées. La transformation intérieure est alors à la mesure de l'improbabilité. Le hasard devient agissant.

Le maître rencontre son élève.

Le père rencontre son enfant.

Le chercheur de vérité rencontre une coïncidence signifiante.

Tous sont changés à jamais.

Une chose m'exaspère vraiment.

Quand j'essaye de donner mon point de vue sur la réalité (ou sur toute autre sujet d'ailleurs) ; j'aimerais que mon interlocuteur puisse me dire : « J'ai bien compris ce que tu veux dire ! » avant de répondre : « Je suis d'accord ou je ne suis pas d'accord. »

Je pense souvent que nous sommes dans un Univers-Ordinateur (quantique). Un processeur, un peu de mémoire et un écran.

Ce que nous appelons la « réalité » n'est que l'écorce des choses, l'écran.

Une mémoire éphémère est sans cesse recalculée par un processeur-logos.

Le tout évolue au gré d'incessantes incrémentations, comme le sac et le ressac sur une plage.

Alors sont rendus sensibles plusieurs temps ; les uns cycliques (les cycles d'horloge, les saisons, etc) et les autres un peu plus linéaires (le temps de l'histoire, le temps cosmologique).

L'univers prend une forme transitoire dans un mélange de temps cycliques ascendants en forme de spirale.

Tout ce qui monte converge.

Dans un immense réseau bayésien, tout semble lié et des vagues successives font alterner le hasard et la nécessité. Démocrite avait raison.

La vision holographique devient un bon modèle descriptif de cette réalité-élargie.

Il y a, pour moi, une grande unité dans cette façon dansante de voir les choses. Mon esprit n'est alors que le reflet ou l'écume d'un vaste océan.

Si l'Univers était un vaste réseau bayésien, au fondement, une sorte de bruit blanc. Si mon esprit était un vaste réseau bayésien, au fondement une sorte de bruit blanc.

Qui serais-je ? Un esprit pensant l'Univers ou l'Univers pensant mon esprit ?

Zhuangzi, il y a 2400 ans, s'était posé cette question. La pensée peut être, tour à tour, temporelle ou synchronique, discursive ou intuitive ; pour se penser elle-même, elle doit se dépasser.

« Un être intelligent porte en lui de quoi se dépasser lui-même. »

Henry Malvit

« Tout système philosophique où le Corps de l'homme ne joue pas un rôle fondamental, est inepte, inapte. » (citation des Cahiers de Paul Valéry, mise en exergue dans L'art de jouir, de Michel Onfray, p.89)

Que dire d'une philosophie ou d'une science où la conscience n'aurait pas une place tout aussi fondamentale ?

Entre matérialistes et spiritualistes se pose un vaste fossé. Soit ces deux visions sont inconciliables, soit elles sont deux approches, deux faces, d'une même réalité.

L'approfondissement des connaissances ne semble éliminer aucun des deux points de vue.

Les arguments s'affinent, le fossé s'amenuise.

Tout ce qui est, est d'abord pensé.
Au fondement, le Logos...
Je pense donc je serai.
Nos pensées créent le monde.
Pensons mieux...
Devenons toujours plus conscients.

Le monde est probablement d'essence mathématique. Il pourrait être inerte, pourtant, les probabilités et l'aléa le rendent souple et vivant.

Issu d'un chaos général, des lois émergent et l'organisent harmonieusement. Tout en étant créatif, il est cohérent et élégant.

Le tissu informationnel sous-jacent au monde dit « réel » pourrait être un vaste « réseau bayésien » en évolution. Ceci n'est pas sans rappeler la très belle idée du bootstrap. Le cerveau humain a hérité de cette pré-structure. Il semble toujours connecté à ce substrat « pensant ».

Cette idée « folle » est, à ce jour (6 octobre 2016), l'idée la plus complète que j'ai de la réalité.

Un con est une personne avec qui il est inutile de discuter.
Synonyme : un Imbécile

« C'est dans l'ignorance de leur ignorance que les imbéciles puisent leurs certitudes. »

Arlette Grebel

L'intuition est à la conscience ce que la vision périphérique est au regard.

Elle perçoit dans la globalité et la dynamique mais ne peut focaliser son attention sur un concept parmi le tissu intriqué des idées.

Elle permet de percevoir ce que la conscience logique démonstrative ne peut atteindre que par un long cheminement.

L'intuition voit la globalité, la conscience « mécanique » (démonstrative) permet, elle, de suivre un lien rigoureux entre deux concepts.

De plus en plus de gens sont malades. Notre Terre est malade.

Une alimentation saine est un début de solution à ces deux problèmes.

« *L'intuition est la vigie de la raison.* » disait Victor Hugo.

Mon intuition me laisse croire que ces deux modes de l'esprit humain (global/local) pourraient reposer sur les états superposés d'une fonction d'onde ou sur ses états réduits.

Il y a un ensemble vide. Et puis les ensembles. Et l'ensemble de tous les ensembles. Mais ce dernier, se contient-il lui-même ? Il y a la conscience. Et la conscience qui se perçoit et se dépasse elle-même. Création, évolution, créativité. La Vie...

L'homme est égoïste, cupide, matérialiste et belliqueux. Il a peur de manquer, peur de l'autre, peur de la mort, peur de tout.

Tout ce qui le maintient dans cet état de peur doit être clairement identifié, individuellement et collectivement. Le bien s'insère alors naturellement dans les espaces éclairés par la conscience, comme les fleurs poussent partout où la lumière du soleil se pose.

Les sciences modernes, et la mécanique quantique en particulier, nous disent que le monde n'est pas aussi « objectif » qu'il n'y paraît.

Cela vaut aussi pour la vie de tous les jours. Quand on change son point de vue sur les choses, elles nous *apparaissent* différemment et elles *deviennent* différentes.

Je suis de plus en plus convaincu que le monde est créé par le regard et les intentions que nous portons sur lui. C'est là que réside notre choix.

Le présent n'est pas cet instant étriqué coincé entre un passé révolu et un futur toujours à venir. Le présent est un pont, un immense pont entre un passé riche d'enseignements et un futur à inventer sans cesse.

L'accumulation des connaissances n'a qu'un but : Créer le monde de demain.

Cependant, tout se passe au présent !

Ça ira mieux demain si on s'en occupe aujourd'hui ... avec ce que l'on a appris hier (ou ce qu'hier a fait de nous).

Mon ego était un iceberg puissant. La vie s'est chargée de le faire fondre comme neige au soleil. Puisse le réchauffement climatique en faire fondre beaucoup d'autres !

Ce que l'on sait aujourd'hui permet de devenir ce que l'on sera demain. Ainsi, d'informations en informations, notre pensée prend forme et construit un avenir où la conscience prend de plus en plus SA place.

Qui suis-je si je ne sais rien ?

Je fais le pari qu'il existe un principe variationnel portant sur l'Information au même titre qu'il existe un principe variationnel sur l'action. Deuxième pari ; le premier implique le second.

Le sens des désirs devrait être de mener l'homme vers sa réalisation. Une fois qu'il a fait le tri entre ses besoins, ses envies, ses peurs, ses illusions et ses mensonges, il peut alors avoir un Désir pur. Un désir de Sens. Orientation et Sens prennent alors la même signification.

Le XXe siècle a été le siècle de la « puissance » (au sens de l'énergie, de la puissance de l'argent, de la puissance du mâle, de la puissance de l'atome, etc.).

Le XXIe siècle sera-t-il celui de l'Intelligence Créatrice ?

Tendresse et asile du bonheur, l'enfance est le printemps de la vie.

L'intolérance commence souvent où s'arrête la compréhension.

Ce sont souvent les incultes qui ont le plus de certitudes.

Chaque homme naît avec une tâche à accomplir (qu'il ignore souvent) et l'exécute avec un immense sentiment de Liberté.

On admire les gens pour ce qu'ils savent ; on les méprise pour ce qu'ils ignorent.

L'homme ? Le plus inhumain des animaux.

L'intelligence, c'est d'accepter, en prenant une décision capitale, de commettre l'erreur de sa vie. Quel que soit le mode de raisonnement qui nous conduit à un choix, on peut toujours imaginer qu'il n'est pas le bon.

C'est plus souvent l'avenir qui nous dit si l'on avait raison. Les multiples spéculations, les raisonnements infinis conduisent aussi souvent à l'inaction qu'à la Vérité. Il est éminemment plus facile de juger d'une chose quand elle est faite que d'en connaître les conséquences avant son existence.

Le doute est partout. Il doit nous guider dans la recherche de la Vérité. Quand vient l'heure de la décision, il demeure entier sans cependant nous empêcher d'agir.

Il y a trois sortes de plaisirs.

Les plaisirs du Corps, la nourriture, la sexualité, etc

Les plaisirs du Cœur, l'amour, l'amitié, etc

Les plaisirs de l'Esprit, de comprendre, de savoir, etc

Se priver de l'un d'entre eux, c'est remettre en cause l'équilibre dynamique de la Vie, c'est se priver de l'un des trois piliers de la Sainte-Trinité ou du Tao

De nouveaux organes se forment, l'oeil, l'oreille, la peau, etc. Ils nous donnent plus de sensibilité ou de sensitivité. La Nature a doté l'Homme, il y a quelques millions d'années à peine, d'un nouvel organe : le cerveau. Est-il seulement l'organe de traitement de l'information ? ou est-il aussi un nouvel organe de perception ? Que perçoit-il ?

« Le moteur essentiel de toute l'évolution du vivant est la réalisation de l'unité dans la diversité. » a dit Pierre Teilhard de Chardin.

Toute l'évolution du vivant semble aussi liée à la capacité de dissiper de l'énergie, d'une part et à manipuler toujours plus d'information d'autre part.

Il semble y avoir là une clef pour comprendre le vivant et la conscience.

J'ai souvent le sentiment, et je ne dois pas être le seul, que la structure profonde de l'espace-temps est à l'origine de nos pensées les plus subtiles. Comme si un message d'amour émanait des profondeurs de l'Univers.

Cette intuition, difficile à préciser, n'est pas sans fondements « scientifiques ». Si le monde est d'essence mathématique (ce que je crois) alors sa structure même, microscopique et macroscopique, doit avoir une résurgence dans notre cerveau et par suite dans la structuration de notre pensée.

L'intuition est à la raison ce que la vision périphérique est à la vision centrale. L'une perçoit la globalité et le mouvement, l'autre les détails. Il est difficile d'avoir les deux en même temps. Les relations d'incertitude d'Heisenberg disent un peu la même chose.

Un jour, le travail sera devenu si rare qu'il faudra payer pour en avoir un peu :=)

Au royaume des idiots le malin est roi.

L'information est le préambule de l'action !

Lu ailleurs et après : « *Pour commencer ce parcours, nous préférons la définir par l'une de ses dimensions dynamiques, comme étant ce « quelque chose » qui permet à quelqu'un d'agir, quelle que soit l'action envisagée.* »

L'information est à la connaissance ce que l'atome est à la molécule.

La molécule dispose d'une forme.

L'information in-forme et trans-forme le sujet en donnant une forme à sa pensée.

Entre l'information et la connaissance : le sens ... et peut-être l'action juste.

Le temps, c'est la mesure de l'information qui se propage (communication) ou se met en forme (calcul).

Les hommes avaient capté un code génétique venu des étoiles. Les généticiens terriens fabriquèrent un être vivant.

Accompagnant le code, ils décryptèrent un court texte :

« Apprenez-lui à mourir et il vous apprendra les secrets de la vie. »

Il existe très certainement un isomorphisme entre le monde et une forme de langage. Nos langages classiques, fussent-ils mathématiques, restent encore des balbutiements. Nous babillons.

Toute tentative de nier Dieu, d'en démontrer sa non-existence est une marche vers cet absolu, vers cette « chose » qui ne semble pas exister et qui pourtant est là, bien présente. La philosophie du Tao est là pour nous emmener vers cet immense « vide » d'où jaillit la VIE, la CONSCIENCE et le MONDE.

Les platoniciens voient un monde analogique, mouvant et continu. Le monde des idées, des pensées et des analogies. Les aristotéliens voient plutôt un monde numérisé, sous forme de mots, de langage et d'algorithmie mécaniste. Les uns et les autres doivent augmenter le nombre de mots afin de réduire l'écart entre la description du monde et le monde lui-même. Platoniciens et aristotéliens, spiritualistes et matérialistes ; quelques mots seulement les séparent. Ces mots sont à inventer.

La haine, la peur, la détestation nécessitent, pour être expliquées, une introspection profonde. Trouver leurs racines est le but essentiel de tout travail de libération (de soi-même pour commencer). Lors de cette quête pacificatrice, il est possible de rencontrer l'Amour, dans des profondeurs plus grandes encore. L'Amour devient alors la seule évidence. La simplicité au milieu d'un océan de confusion et de souffrance.

« *Croire, c'est faire crédit.* » Eric-Emmanuel Schmitt

Il y a dans ces deux mots, la même étymologie.

Il semble y avoir beaucoup de non-sens dans ce monde.

Si vous arrivez à vous libérer de cette angoisse du non-sens, alors, sans rien savoir de plus que les autres vous vous débarrassez d'un « presque rien » pour découvrir une autre façon de vivre.

Vous pouvez vivre avec optimisme et confiance.

Faire confiance au monde, c'est « croire » et faire crédit à la Vie.

« Croire », ce n'est pas seulement réciter des dogmes ou écouter des prêches mais c'est surtout se libérer du non-sens.

Un égoïste, c'est quelqu'un qui ne pense pas à moi !

Une chose est plus importante que les bonnes réponses : Les bonnes questions !

Je suis très patient, mais pas longtemps.

Le monde peut nous apparaître de multiples façons suivant le regard que nous portons sur lui. La physique quantique ne dit rien de moins.

Société de consommation : Plutôt que de dé-penser nous devrions penser.

Si l'Univers était un vaste réseau bayésien, au fondement, une sorte de bruit blanc. Certains faits plausibles pourraient émerger et d'autres interférer avec ces derniers. L'Univers pourrait alors se structurer et prendre forme. L'avenir, le présent, le passé, le proche et le lointain, tout y contribuerait.

J'ai l'intime conviction qu'une forme d'intelligence vitale et créatrice pré-existe bien avant l'intelligence humaine.

Les dogmes ne sont que des vérités qui ont cessé de vivre.

Ce que l'on aime chez un vrai ami, c'est autant ses qualités que ses défauts. Les unes nous plaisent ou nous émerveillent, les autres nous rassurent.

Le monde est tordu. Pour le comprendre, on ne peut que tordre son esprit. Les esprits rigides ne comprennent rien.

C'est en observant et comprenant les lois de l'esprit humain que nous comprendrons le fonctionnement de la matière et de son évolution vers la complexité. Les deux relèvent de la même « signification ».

L'énergie qui nous pousse à créer est la même qui pousse la nature à monter en complexité.

De même, la nécessité de comprendre est la même qui pousse tout système vers un équilibre local.

Le vingtième siècle ?
Siècle des lumières... artificielles !

Je suis quelqu'un de très ouvert. Oui mais jusqu'à quelle heure ?

Un jour, j'ai écrit : Dieu n'est qu'un axiome de plus pour la complétude de notre savoir.

Beaucoup diront que cela n'a pas de sens. Alors, je les mets au défi d'éliminer Dieu et je souris en les regardant s'agiter ou se prendre eux-mêmes pour des demi-dieux :=)

La spiritualité n'est en aucun cas une négation de la science. Elle en est une extension, un élargissement.

Lorsque deux idées vous semblent inconciliables, opposées ou si définitivement différentes qu'il paraît impossible de trouver un lien tangible entre elles ; demandez-vous si ces deux idées ne sont pas, au fond, une seule et même idée, une seule et même chose. (exemple : l'esprit et la matière)

Comme une braise sur laquelle on souffle, la poésie mystique s'illumine au fur et à mesure que le souffle de notre propre conscience l'échauffe et la fait s'embraser.

Ne te défends pas, et personne ne t'attaquera.
Mais attention : Si quelqu'un t'attaque, défends-toi !

L'espace est le lieu où se déploie la matière-énergie, le temps est le lieu où se déploie la conscience.

« *Qui ne connaît que son métier ne connaît pas son métier.* »
Qui ne connaît que sa religion ne connaît pas sa religion.

Il y a trois degrés de savoir :
Savoir, (homo sapiens)
Savoir que l'on sait, (homo sapiens sapiens)
Enfin, il faut percevoir son ignorance. (homme sage)

Il mourait. Son agonie était quelque peu soulagée par des drogues apaisantes. Il souriait. Quelques heures avant sa mort, son esprit était déjà ailleurs. Le bonheur se lisait sur son visage. Son âme était prête pour le grand voyage. Le grand voyage avait déjà largement commencé de son vivant.

La mort : presque rien. La vie : presque tout.

Montre un gâteau à un homme affamé ; il se crée en son for intérieur une intention, une volonté immense de le manger. Le gâteau est à l'origine de l'intention. Cache le gâteau ; l'intention reste entière, la volonté peut même redoubler. La finalité demeure. C'est peut-être cela Dieu : une origine et une finalité ? Imaginer que rien ne nous a créé nous pousse à ne croire en aucune finalité, à aucun objectif. N'est-ce pas là le mal de tout le dynamisme vital de notre société moderne ? Se poser cette question, c'est déjà percevoir la réponse.

Quand bien même, la transcendance, la sagesse, la religiosité ou la religion même, dans ses fondements, seraient un ensemble de symptômes de bouffées délirantes, assez rares il faut le reconnaître, signes d'une maladie mentale proche de la schizophrénie, qu'il faudrait cependant l'inoculer par un moyen ou par un autre à tous nos congénères. Le monde n'en serait pas moins pauvre. Il pourrait même, peut-être, s'humaniser un peu.

Quand il n'y a plus rien à dire, c'est le moment de fermer sa gueule. J'ai beaucoup de mal avec cette idée ;=)

La vérité n'est pas quelque part ; elle est partout.

« On a deux vies, et la deuxième commence le jour où l'on se rend compte qu'on n'en a qu'une. »
Confucius

En guise de conclusion...

En guise de conclusion je voudrais parler des changements que je pressens pour l'Humanité. Il me semble clair que c'est ce qui se passe en moi que je projette sur le monde, et observant ma propre évolution *in petto*, je le crois capable d'opérer collectivement la même révolution. Le monde agit sur moi et j'agis sur le monde. *In fine*, nous devrions avoir un destin similaire.

Mes mots pourraient être confus. Ce n'est pas si grave. Je vais répéter pour essayer de faire entrer en résonance ma pensée et la vôtre. Comme une danse, le but est juste de ne pas se marcher sur les pieds et de prendre du plaisir ;=)

L'entropie permet de décrire les configurations d'un système physique. L'espace des configurations peut prendre des formes inattendues, des formes vivantes par exemple que le second principe de la thermodynamique ne laisse pas entrevoir. L'entropie, le temps, la conscience et la Vie sont donc curieusement et fortement corrélés.

Le système planétaire est en cours de mutation. Une sorte de reconfiguration doit s'opérer. Deux choses intimement liées nous y conduisent : L'ENTROPIE (c'est le versant physique du processus) et la CONSCIENCE (c'est le volet plus spirituel du changement ; que l'esprit dont on parle soit individuel ou collectif).

En tant que simple humain, je crois nécessaire et, au fond, inévitable de faire l'expérience intérieure de ce changement, d'en ressentir à la fois l'imminence et la nécessité.

Nous changeons d'ère. Nous changeons collectivement et individuellement de plan de conscience. Nous percevons l'absolue nécessité d'une écologie à la fois globale et intérieure. Vers une « *sobriété heureuse* » dirait Pierre Rabhi.

Ce sentiment profond et clair est difficile à transcrire en mots. Au delà des confusions qui règnent sur tous les plans d'organisation, d'un niveau personnel jusqu'au niveau des accords internationaux ; ce sentiment m'invite pourtant à la CONFIANCE (certains diront optimisme benêt, ou de Bisounours).

Le saut dans le vide (comme un saut quantique) est une étape pour arriver à un niveau supérieur.

Pour passer une rivière, il faut, à un moment, quitter des yeux une berge pour atteindre l'autre.

Imaginez Christophe Colomb qui traversa un océan !

Nous devons et pouvons passer cet océan effrayant. Il en va de la survie, par une métamorphose, de notre monde.

Les ressentis individuels et collectifs sont intriqués (dans le sens quantique du mot).

Je ne sais pas qui a la primeur ou la primauté, mais je suis

intimement convaincu que par l'adhésion à ce vaste mouvement nous pouvons l'amplifier et l'accélérer.

Notre libre-arbitre consiste juste à vouloir ce que le système global veut. Il veut évoluer et VIVRE !

Comme une chrysalide qui se métamorphose, imaginez la dose de lâcher-prise qu'il lui faut pour se laisser aller à mourir un peu afin de réapparaître sous la forme d'un magnifique papillon. Il faut là une sacrée dose de confiance ;=)

Nous sommes guidés par des forces incommensurables.

Certains y verront Dieu ; peu importe. Ce qui compte à mes yeux, c'est la beauté de la Vie et la joie d'y participer. Le « Alléluia ! » des chrétiens doit vaguement exprimer cet état d'esprit.

« Partir, ça m'inquiète et me fait de la peine, mais rester au Néolithique je peux pas ! »

Définitions

Voici quelques définitions qui pourraient être utiles au décryptage de certains aphorismes.

J'ai pris le parti de ne pas les écrire moi-même pour ne pas les altérer par un point de vue particulier.

Entropie :

« Le terme entropie a été introduit en 1865 par Rudolf Clausius à partir d'un mot grec signifiant « transformation ». Il caractérise le degré de désorganisation ou de manque d'information d'un système. »

Source : <https://fr.wikipedia.org/>

L'entropie permet de justifier pourquoi dans un système physique la chaleur passe spontanément de la source chaude vers la source froide, malgré un bilan énergétique équilibré. On voit apparaître, là, la flèche du temps.

Information :

« L'information est un concept ayant plusieurs sens. Il est étroitement lié aux notions de contrainte, communication,

contrôle, donnée, formulaire, instruction, connaissance, signification, perception et représentation.

Au sens étymologique, l'information est ce qui donne une forme à l'esprit. Elle vient du verbe latin *informare*, qui signifie « donner forme à » ou « se former une idée de ».

L'information désigne à la fois le message à communiquer et les symboles utilisés pour l'écrire ; elle utilise un code de signes porteurs de sens tels qu'un alphabet de lettres, une base de chiffres, des idéogrammes ou pictogrammes. Hors contexte, elle représente le véhicule des données comme dans la théorie de l'information et, hors support, elle représente un facteur d'organisation. On touche là à un sens fondamental, où l'information est liée à un projet. Il peut être construit, comme un programme informatique, ou auto-construit, comme la matière... »

Source : <https://fr.wikipedia.org/>

Cette ébauche ne donne pas toute la portée d'un concept éminemment difficile à circonscrire.

Réduction du paquet d'onde :

« La réduction du paquet d'onde est un concept de la mécanique quantique selon lequel, après une mesure, un système physique voit son état entièrement réduit à celui qui a été mesuré.

Pendant longtemps, le processus par lequel cette réduction a lieu a été inconnu des physiciens, ce qui les a contraint à en faire un axiome de la théorie afin de rester conforme aux résultats expérimentaux.

Le concept de réduction du paquet d'onde implique de

nombreuses difficultés sur le plan logique et épistémologique. À ce titre, il a induit de nombreux et parfois célèbres débats au sein de la communauté scientifique. La question philosophique de la réalité est soulevée dans la mesure où la théorie suggère que ce que nous considérons comme la « réalité » possède une infinité théorique d'états quand elle n'est pas « mesurée » (plus exactement perturbée par une mesure, provoquant une décohérence quantique). Les différentes interprétations de la mécanique quantique diffèrent notamment sur le sens à donner aux états non observés.... »

Source : <https://fr.wikipedia.org/>

Le débat est toujours en cours.

Machine de Turing :

« En informatique théorique, une machine de Turing est un modèle abstrait du fonctionnement des appareils mécaniques de calcul, tel un ordinateur et sa mémoire. Ce modèle a été imaginé par Alan Turing en 1936, en vue de donner une définition précise au concept d'algorithme ou de « procédure mécanique ». Il est toujours largement utilisé en informatique théorique, en particulier dans les domaines de la complexité algorithmique et de la calculabilité. »

Source : <https://fr.wikipedia.org/>

Démon de Maxwell :

« Le démon de Maxwell est une expérience de pensée imaginée par James Clerk Maxwell en 1871, pour suggérer que la

seconde loi de la thermodynamique n'était vraie que de manière statistique. Cette loi établit l'irréversibilité de phénomènes de physique statistique et notamment des transferts thermiques, se traduisant par une augmentation continue de l'entropie. Par exemple, si on laisse ouverte la porte d'un réfrigérateur éteint, la température du réfrigérateur et de la pièce vont s'équilibrer, et cela de manière irréversible sans apport d'énergie. Or, l'expérience du démon de Maxwell propose un processus permettant de revenir à un état de température inégal, sans dépenser d'énergie, et en diminuant l'entropie, ce qui est en principe impossible selon la seconde loi de la thermodynamique.

...

Un nouveau tournant a lieu en 1961, quand Rolf Landauer — suivi de Charles Bennett — met en évidence l'importance de la mémorisation de l'information et surtout de la nécessité d'effacer cette mémoire pour réaliser un cycle thermodynamique complet. L'effacement de la mémoire ayant un coût en entropie, cela rétablit le second principe de la thermodynamique.... »

Source : <https://fr.wikipedia.org/>

Le débat est loin d'être clos.

Ordinateur quantique :

« Un calculateur quantique (anglais quantum computer parfois traduit ordinateur quantique), utilise les propriétés quantiques de la matière, telle la superposition et l'intrication afin d'effectuer des opérations sur des données. À la différence d'un ordinateur classique basé sur des transistors qui travaille sur

des données binaires (codées sur des bits, valant 0 ou 1), le calculateur quantique travaille sur des qubits dont l'état quantique peut posséder plusieurs valeurs. »

Source : <https://fr.wikipedia.org>

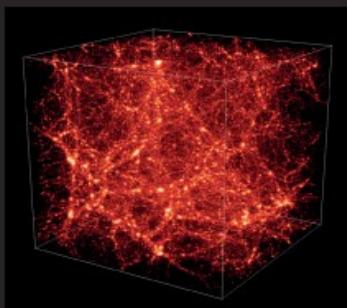
FIN

Photo de couverture arrière :
Simulation numérique de la formation de structures dans un
univers de matière noire.
© CDM.INC de l'IAP

Achévé d'imprimer en décembre 2016
Pour le compte des Éditions du Cosmogone-Lyon
Fabriqué en France

En ces temps très difficiles, où souvent tout semble perdu pour l'humanité, voici un livre d'espoir. Pas un livre d'espoirs imaginaires nés de drogues diverses, de divagations philosophiques, ou d'élucubrations de savants économistes. Mais un livre d'espoirs fondés sur la Connaissance scientifique la plus pointue et sur l'expérience individuelle vécue au quotidien. Cet opuscule ne nous jette pas en pâture des solutions toutes faites, il nous invite à faire face à la Réalité, quelle qu'elle soit, à regarder le monde tel qu'il est, tâche essentielle si l'on veut poser les questions justes, vitales pour notre avenir, car elles seules pourront, aidées d'une imagination créatrice, trouver les solutions qui nous retiendront au bord du gouffre. Oui, un livre d'espoir, à garder précieusement sur notre table de chevet.

Gilbert ANKEN



ISBN : 978-2-8105-0193-5
Prix public : **11 €**
Prix valable France
www.cosmogone.com

